

En toute...

Libé

Par
Mohamed
Benarbia

Pudibonderie ministérielle

Si ce n'est pas Benly, c'est Khalfi. Le ministre de la Communication donne, au fait, une piètre image de sa conception de la communication. Le comble, c'est qu'il se trouve aussi être porte-parole du gouvernement.

Et avec tout ça, il choisit de s'exprimer via Facebook ! Mais entre nous, mieux vaut coucher quelques mots à travers un réseau social que de courir le risque de commettre de grosses énormités dans les studios d'Europe 1. C'est clair.

On ne peut s'empêcher de remercier Ba Settouf, parce que, avec lui, il y a toujours matière à écrire et à... rire.

Son avant-dernière sortie de ses gonds, on la doit à Much loved et à Nabil Ayouch. Dans sa précipitation, dans sa furie, le doux ministre s'est improvisé en vilain censeur, oubliant que l'on est dans un État de droit et qu'en aucun cas, il ne devait prendre une décision aussi importante. Aussi grave.

Faut-il en rire ou en pleurer ? Mais avec lui, on est en droit de s'attendre à mieux ou au pire. C'est selon.

Alors qu'il avait tout intérêt à se faire oublier, le temps que l'on digère sa trop grosse bouffe, il ressurgit de nulle part pour dire tout le mal qu'il pense de l'art et de 2M.

On le croyait au Canada. On s'était dit que ce séjour, si court soit-il, devait lui servir pour qu'il apprenne à faire la part des choses et à regarder de près comment agissent de vrais ministres dans un pays authentiquement démocratique.

Combien nous aurions aimé qu'il prolonge son séjour un peu plus, le temps que des dizaines de milliers de spectateurs et des millions de téléspectateurs aient tout loisir d'apprécier les spectacles de haute facture que leur propose ce grand festival qu'est Mawazine.

Mais c'était trop lui demander. C'est dire s'il ne l'a pas fait exprès. Il s'amène fissa et prend même le temps de regarder cette chaîne à laquelle il est particulièrement allergique et même au-delà de mimoi, le vicelard ! Il aurait pu fermer sa télé et aller se coucher tranquillement, surtout que la même méchante récidiviste 2M l'avait déjà irrité au plus haut point en lui servant des feuilletons mexicains.

Non, au lieu de cela, il serait resté collé à sa télé pendant trois longues heures. On ne sait pas vraiment si en son for intérieur Khalfi le citoyen n'a pas aimé.

Quant à Khalfi le ministre et juste avant de s'absorber dans les bras de Morphée, il se saisit de son ordi (cette autre invention diabolique !) et pianote sa sentence. 2M n'aurait pas respecté son cahier des charges à lui. Et cette fois, il dit vouloir s'en remettre à la HACA. Heureusement qu'il y a eu ce voyage au Canada. Sinon, il aurait fait comme pour le film et bombarder tout Ain Selsa.

Mais il faut dire qu'il n'y a pas que lui. Bon nombre de députés PJD n'en finissent pas de se montrer la queue. D'ailleurs c'est toujours ainsi à chaque Mawazine.

Décidément, il y en a un qui sont nés par erreur dans ce beau pays qu'est le Maroc.

Ruée de réfugiés syriens sur Nador



Une vue de Nador.

Nador est-elle devenue le nouveau point de passage pour les Syriens cherchant de la protection internationale en Europe ? C'est ce que laissent penser les flux, de plus en plus importants, de ressortissants syriens enregistrés ces derniers mois dans cette ville du Nord du Royaume. Selon certains chiffres avancés par l'AMDH-section Nador, près de 300 Syriens ont débarqué dans cette localité en 20 jours. Des personnes qui semblent avoir refusé jusqu'à présent de se présenter devant le bureau du HCR nouvellement inauguré à Mellilla par les autorités marocaines et espagnoles. Un sit-in a été même observé, jeudi 28 devant le consulat d'Espagne à Nador.

«Trois hôtels de la ville sont pleins à craquer de personnes qui se présentent comme d'origine syrienne. On ne compte parmi eux que 15 Palestiniens», nous a expliqué Omar Naji de l'AMDH-section Nador avant d'ajouter que ces personnes ont déclaré venir du camp de Yarmouk, un quartier de Damas qui abrite près de 18.000 Syriens et Palestiniens, et qui a récemment subi les affres des combats entre le régime et les rebelles ainsi qu'entre les organisations palestiniennes et les jihadistes.

Selon notre source, ces personnes ont accédé au territoire marocain via les frontières algériennes à l'aide de passeurs. Leur objectif : accéder à Mellilla pour chercher refuge en Europe. «L'ouverture de deux bureaux d'accueil des dossiers de demande d'asile dans la bande de terre séparant les présides occupés de Sebta et Mellilla du reste du Maroc et qui sont chargés d'identifier les migrants ayant le droit de demander une protection internationale ainsi que d'assurer le traitement de leurs dossiers, a suscité

un appel d'air auprès des Syriens», nous a indiqué Hassan Amari, spécialiste des questions migratoires et d'asile avant de poursuivre : «En effet, cette information a été largement relayée entre eux. Notamment par les réseaux de passeurs qui sont très actifs dans la région et qui semblent profiter de la situation. Il ne se passe pas un jour sans que des voitures de passeurs ne franchissent les frontières maroco-algériennes avec plus de 10 ressortissants syriens à bord». Selon Omar Naji, ces Syriens ont tenté, à plusieurs reprises, de forcer le passage de Béni Ansar pour entrer à Mellilla. Des tentatives qui ont réussi parfois mais qui ont souvent échoué. «Cela dépend du bon vouloir des autorités espagnoles qui ferment parfois les

yeux pour laisser passer quelques centaines de réfugiés en vue de gonfler les chiffres», nous a précisé Hassan Amari.

Selon un document du HCR-Maroc, outre les Congolais et les Ivoiriens, les Syriens font partie des premières nationalités ayant déposé des demandes de protection internationale au Maroc. Ils représentent respectivement 19, et 18 et 29%.

Pourtant, ces Syriens qui cherchent refuge au Maroc ont du mal à se fixer sur leur sort puisque le gouvernement marocain tarde à prendre des décisions les concernant. Personne ne sait s'ils vont bénéficier du statut de réfugiés, d'une simple protection temporaire ou d'une

autre forme de protection alors que le HCR-Maroc recommande, pour sa part, de leur octroyer des cartes de réfugiés, à l'instar de ceux qui ont été régularisés par la commission ad hoc.

Les Syriens sont enregistrés sur deux listes. La première est composée d'un groupe de 853 personnes enregistrées avant septembre 2013. Le second concerne 49 personnes enregistrées entre septembre 2013 et décembre 2014. La commission ad hoc mise en place par le Maroc a finalisé les auditions de la première liste le 22 juillet 2014 et a commencé à interviewer des réfugiés de la seconde liste le 26 février 2015.

Hassan Bentaleb

Le Comité migration de l'IS en réunion extraordinaire à Rabat

Les membres du Comité migration de l'Internationale socialiste (IS) se réuniront aujourd'hui en session extraordinaire à Rabat. À l'initiative de l'USFP, les représentants de délégations africaines, asiatiques, européennes et latino-américaines débattront pendant une journée de la thématique des demandeurs d'asile fuyant les conflits et la violence, de même que de la responsabilité morale et humanitaire de tous les intervenants face au sort des migrants qui cherchent à échapper à la pauvreté et à la faim. Il s'agira également de débattre des réponses à apporter à la crise actuelle sur la base des valeurs et des principes de l'IS.

L'organisation qui regroupe actuellement 152 partis et organisations politiques de tous les continents considère que le domaine de la migration doit être traité au niveau mondial et, par conséquent, il doit être au cœur des préoccupations de l'IS vu que ses prérogatives transcendent les politiques nationales ; voire pour beaucoup de questions, les organisations internationales à caractère régional.

Ceci d'autant plus que, depuis plusieurs mois, les naufrages des embarcations de migrants qui tentent de rejoindre l'Europe par mer se multiplient en Méditerranée et le nombre de morts a augmenté de manière spectaculaire. De janvier à avril dernier, près de 1.600 migrants y ont péri. L'année dernière, au cours de la même période, ils n'étaient que 17 personnes. Ces drames humains ont été fortement déplorés par l'IS qui a déjà invité les États riverains à déployer tous les efforts possibles et à mettre en œuvre tous les moyens pour éviter pareilles tragédies.



La ville s'impose comme première destination des migrants qui cherchent refuge en Europe